

L'hon. Lloyd Axworthy (ministre des Transports): Madame le Président, je suis en mesure de dire au député que le ministre d'État chargé de la Commission canadienne du blé étudie actuellement la question des versements pour l'orge. Je m'attends à ce qu'il fasse une recommandation au cabinet très bientôt.

* * *

LES PÊCHES

L'USINE DE GEORGETOWN DANS L'ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD— LES DÉCLARATIONS DES MINISTRES

M. Tom McMillan (Hillsborough): Madame le Président, ma question s'adresse au ministre des Pêches et des Océans, s'il peut m'écouter. Il a dit, hier, à la chambre, que le gouvernement fédéral étudiait toujours la possibilité de rouvrir l'usine de transformation du poisson à Georgetown, à l'Île-du-Prince-Édouard. Comment concilie-t-il son incertitude avec les engagements fermes de son collègue, le ministre des Affaires des anciens combattants, qui a affirmé tout l'été dernier aux travailleurs de Georgetown que l'usine rouvrirait bientôt? Lequel des deux ministres a donné la version officielle du gouvernement fédéral dans cette affaire, celui des Pêches et des Océans ou celui des Affaires des anciens combattants?

L'hon. Pierre De Bané (ministre des Pêches et des Océans): Si le député voit là des contradictions, il n'y en a pas. Je me suis entretenu à quelques reprises avec le ministre responsable de l'Île-du-Prince-Édouard, précisément à propos de l'usine de Georgetown pour laquelle nous tentons tous les efforts possibles. Par contre, si le député veut bien se rappeler, j'ai également dit qu'avant de nous concentrer sur une usine dans une province donnée, nous devons chercher à établir des entreprises prospères sur de solides bases financières, après quoi nous pourrions nous occuper des usines.

Maintenant que la fusion de Nickerson et National Sea est assurée, nous sommes mieux en mesure de régler le sort de l'usine de Georgetown. Je dois rencontrer mardi prochain le ministre des Pêches de l'Île-du-Prince-Édouard ainsi que mon collègue du cabinet qui s'occupe de cette région, et cette affaire sera à l'ordre du jour.

LA DATE DE RÉOUVERTURE DE L'USINE

M. Tom McMillan (Hillsborough): Madame le Président, j'ai une question supplémentaire pour le ministre des Pêches et des Océans. Accepte-t-il d'assumer l'engagement ferme qu'a pris son collègue, le ministre des Affaires des anciens combattants, lorsqu'il a promis aux travailleurs de Georgetown que l'usine serait ouverte avant le printemps prochain? Est-il prêt, oui ou non, à s'engager de la sorte?

L'hon. Pierre De Bané (ministre des Pêches et des Océans): Je suis aussi fermement convaincu que le ministre régional que nous allons explorer toutes les possibilités. Si nous aboutissons à une solution, je suis certains que personne ne se réjouira plus que le ministre responsable de cette région.

Questions orales

LA DÉFENSE NATIONALE

ON DEMANDE DE REDONNER À LA MARINE SON ANCIEN UNIFORME

M. Howard Crosby (Halifax-Ouest): Madame le Président, j'ai une question à poser au ministre de la Défense nationale. Lorsque l'ex-chef du commandement des Maritimes, le vice-amiral Fulton, a pris sa retraite en juillet dernier, il a demandé très instamment qu'on redonne à la marine canadienne son uniforme bleu. Tout le monde sait que cela relèverait énormément le moral de cette arme. En conséquence, le ministre va-t-il faire droit à ce plaidoyer d'un de nos officiers de marine les plus dévoués, et mettre immédiatement en œuvre un plan ou un programme de rétablissement de l'uniforme bleu marine dans notre marine?

Des voix: Bravo!

L'hon. J.-J. Blais (ministre de la Défense nationale): Madame le Président, étant donné l'intervention de l'amiral Fulton et toutes celles des députés, c'est un sujet sur lequel je me suis tout particulièrement penché très peu de temps après mon entrée en fonction. J'ai pesé très soigneusement la question, ainsi que les arguments invoqués par le député, et j'en ai conclu, ayant pesé le pour et le contre, qu'il n'y a pas intérêt pour l'instant . . .

Des voix: Oh, oh!

M. Blais: . . . à revenir aux anciens uniformes ou aux anciennes couleurs. Je me permets de signaler que plus de 68 p. 100 des effectifs de cette arme y sont entrés sous l'uniforme vert que nous connaissons actuellement, et que cela leur convient. L'intention n'est pas de modifier la situation actuelle.

M. Crosby: Comme des milliers d'autres Canadiens, j'en suis sûr, l'attitude du ministre me déçoit.

ON DEMANDE AU MINISTRE D'AMORCER DES CONSULTATIONS SUR LA QUESTION

M. Howard Crosby (Halifax-Ouest): Le ministre veut-il au moins s'abstenir de prendre une décision ferme? Veut-il consulter beaucoup de monde au Canada, dans les Forces armées et à l'extérieur, avant de dire son dernier mot? Je sais que son prédécesseur était de cet avis, mais il doit toujours y avoir de l'espoir qu'on change de point de vue. Donc, je demande au ministre s'il veut au moins consulter . . .

M. Trudeau: Toujours reculer, jamais avancer.

M. Crosby: . . . les membres des Forces armées et les autres Canadiens concernés avant de dire son dernier mot sur cette très importante question? Et ne pas prendre la chose à la légère.

L'hon. J.-J. Blais (ministre de la Défense nationale): Madame le Président, je ne prends pas la chose à la légère. Comme je l'ai dit au député, c'est un des premiers dossiers que j'ai examinés. Un des facteurs dont j'ai tenu compte à l'époque, c'est que nous avons un effectif qui a un moral très élevé parce que nous pouvons lui offrir la meilleure rémunération de toutes les forces de l'OTAN, si ce n'est du monde entier. Et cela, grâce aux économies que nous avons pu réaliser par l'intégration. J'ajouterai qu'en revenir aux uniformes de diverses couleurs ne ferait que manifester un affaiblissement de notre détermination à maintenir l'intégration de nos forces armées.